

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A PONTY

A ponty a vízben él, mindaddig, míg ki nem rántják belőle. A törzse oldalt lapos, háta ívszerűen emelkedett, ha még sokkal emelkedettebb lenne, akkor a ponty már púpos, tehát nyomorék lenne. Testét nagy, kerek pikkelyek borítják, amelyek arra valók, hogy mielőtt a pontyból paprikást csinálnak, egy nagy késsel levakarják. Az egész állat különben tízszer akkora, mint azon a képen, amelyet egy kis természetrajzban láttam. Szája fölött négy bajuszszál van, amelyek oly elszántan lógnak le, mintha legalábbis magyar pénzügyminiszter (Hegedüs Loránt) lenne a gazdájuk, de a pontynál ez nem jelent rossz ízlést, ő szegény kipödörné, de hát végtagjai nincsenek, egy *bal keze* sincsen.

A ponty testében van egy kettős hólyag, mely levegővel van tele, ez az úszóhólyag, vagyis a halhólyag, s mivel a ponty ennél fogva ereszkedik le a víz fenekére, és jön fel a színére, erről a halhólyagról tehát még a gyerek is tudja, hogy *eleinte* úszásra használják.

A ponty táplálékát kukacok, rovarok és növények képezik, el lehet tehát képzelni, hogy milyen finom húsa van, különösen a tavakból kirántott pontynak, amelynek ezenkívül még igen kellemes dohos pocsolyaíze is szokott lenni.

LA CARPE

La carpe vit dan l'eau ... aussi longtemps qu'on ne l'en extrait pas. Son tronc est plat sur les côtés, son dos s'élève en formant une convexité : s'il était encore beaucoup plus arqué, la carpe serait bossue, donc infirme. Son corps est recouvert de grandes écailles rondes dont l'effet est qu'avant de cuisiner un paprika de carpe, on est obligé de les enlever en les grattant avec un grand couteau. L'animal entier est par ailleurs dix fois grand comme cette illustration que j'ai vue dans un petit manuel d'histoire naturelle. Sa bouche est surmontée de quatre filaments de moustache¹ qui pendent aussi résolument que si le ministre des finances de Hongrie (Roland Hegedüs²) en était le propriétaire, mais chez la carpe ce n'est pas une marque de mauvais goût : elle se les rebrousserait volontiers, la pauvre, mais comment ? Elle n'a pas de membres, et pas non plus de main gauche.

Le corps de la carpe contient une double poche remplie d'air, la vessie natatoire ou vessie gazeuse : attendu que c'est elle qui permet à la carpe de descendre au fond de l'eau ou de remonter à sa surface, même les enfants savent que cette vessie sert *en premier lieu* à la nage.

L'alimentation de la carpe se compose de vers, d'insectes et de plantes : on imagine sans peine combien raffinée est sa chair, en particulier si c'est une carpe pêchée en lac, dont le goût présente toujours en sus un agréable soupçon de mare croupie.

¹ Il s'agit des barbillons, organes sensoriels dont disposent certains poissons tels les silures pour fouiller les fonds aquatiques.

² L'économiste et universitaire Roland Hegedüs (Hegedüs Lóránt), aux belles moustaches à l'impériale, a été ministre des finances de la Régence de Hongrie du 16 décembre 1920 au 27 septembre 1921 dans deux gouvernements successifs.

A ponty rokonai: a csuka és a harcsa, mely Európa legnagyobb folyami hala, mindezek a halak a Dunában is előfordulnak, legalábbis mindmostanáig előfordultak, ha csak innen is ki nem szorítja őket a mind újabb és újabb tereket dicsően elfoglaló és betöltő teremtés koronája, az ember. De hát egyelőre úgy a rendőrségnek, mint az összehivatalos hatóságoknak az állatvédő egyesület és egyéb természetkedvelők aggályos kérdéseire adott nyilatkozatai teljesen megnyugtatók, semmi baj nincs, nem kell semmi rossztól tartani, a túl érzékeny lelkeknek egyelőre nem kell a dunai halakat félteni. Sőt ellenkezőleg, egy rendőrtisztviselőből, egy miniszteri hivatalnokból, egy katonai szakértőből, valamint magánszakértőkből és egyetemi matematikusból álló bizottság már ki is számította, hogy ez még évekig mehet így, s még mindig elfér majd néhány ponty a Dunában, a beléje ölt emberek mellett.

1920

Les proches parents de la carpe, le brochet et le silure, sont les plus grands poissons de rivière d'Europe. Tous ces poissons se rencontrent aussi dans le Danube, en tout cas ils s'y rencontraient jusqu'à tout dernièrement, à moins qu'ils n'en aient été éliminés par le couronnement de la création, cet homme qui ne cesse d'envahir et de conquérir glorieusement des espaces toujours nouveaux. Mais bien sûr, pour le moment, les communiqués publiés par la police comme par l'ensemble des autorités administratives en réponse aux questions inquiètes de la société protectrice des animaux et d'autres amoureux de la nature sont tout à fait rassurants : il n'y a aucun problème, selon toute probabilité rien de fâcheux ne persiste, les âmes trop sensibles ne doivent pas pour l'instant se faire de souci pour les poissons du Danube. Tout au contraire, une commission constituée d'un fonctionnaire de police, d'un employé ministériel, d'un expert militaire ainsi que d'experts privés et d'un mathématicien universitaire a même déjà calculé que la situation pourrait encore perdurer ainsi pendant des années et qu'il y aurait toujours assez de place pour quelques carpes dans le Danube, à côté des hommes tués et jetés dans ses eaux³.

³ Il est fait ici allusion aux graves guerres qui ont opposé, après l'armistice de 1918, la Hongrie à la Slovaquie, la Roumanie et la Serbie et aux troubles qui ont accompagné le démembrement de la grande Hongrie au profit de ses voisins danubiens lors du Traité de Trianon (1920).